

SOULNOTE A3



Le japonais Soulnote en parle comme d'un amplificateur sans compromis, fusion en un boîtier unique de son pré-ampli P-3 et des blocs mono M-3. Double mono, cet intégré A-3 l'est vraiment, jusque et y compris les masses rigoureusement séparées et flottantes pour les canaux droit et gauche. Ce tour de force hérité du pré-ampli P-3 – les blocs M-3 sont indépendants par nature – posait un problème de conception ultra-épineux, et Soulnote de préciser : « il n'y a pas de précédent pour la non-mise à la terre des masses. » A cette fin, l'A-3 recourt à des circuits non-NFB (sans contre-réaction), à une conception optimisée et, de façon systématique, à des photocoupleurs pour isoler les signaux de commande du sélecteur, du volume, du circuit de protection et des différents relais présents dans le trajet du signal.

Simplissimement raffiné

En étage final, comme pour les M-3, une paire de transistors bipolaires TO3 (boîtier métal) en montage SEPP (Single Ended Push-Pull) précédés de *drivers* et pré-*drivers* Darlington TO3P. Les radiateurs des transistors de puissance sont en cuivre pur, découplés mécaniquement, avec pont calorifique entre alimentations et étages de puissance. Tous les étages sont symétriques sans contre-réaction, les liaisons directes sans câblage excessif. Des résistances *Naked foil* commutées par des relais spéciaux forment la commande de volume. Côté alimentations, trois transformateurs, deux toroïdaux de 700 VA pour les étages D/G, un plus petit pour la commande générale. Le filtrage fait appel à une imposante batterie de condensateurs de petite capacité (470 µF), à la réactivité maximale sur les transitoires. Le bloc amplificateur, les bornes de sortie, la prise secteur, les capots supérieur et inférieur ne sont pas totalement solidaires pour absorber les vibrations. Les trois entrées ligne et la sortie enregistrément sont doubles (symétriques/asymétriques), la puissance délivrée est de 2x120W (sous 4 Ω), le poids de 31 kg.

L'écoute

Un sélecteur connecte les masses D/G à la terre. Soulnote recommande la position Separation (masses flottantes). La touche Power agit sur le transformateur du système de contrôle qui commande deux relais de puissance commutant les deux gros transfos – aspect « crucial pour la qualité du son ».

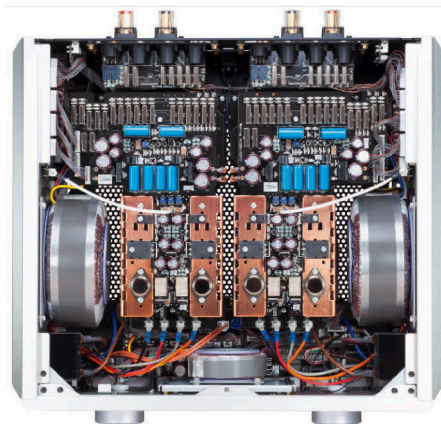
Quoi de plus crucial en effet qu'entendre une musique autant que possible allégée, pour ne pas dire soulagée des formes les plus insidieuses du bruit électronique, phénomène qui joue un rôle d'agent épaississant, un peu comme la boue qui colle aux semelles ralentit le pas et le rend incertain ? Cette libération du son, fruit de la somme de tous les facteurs – masses flottantes, architecture symétrique non NFB, contrôle de volume par résistances, alimentations rapides, une seule paire de transistors en sortie –, est tout simplement saisissante. Déstabilisante aussi à la première écoute ; captivante, indispensable ensuite.

Ecouter l'A-3, c'est comme passer d'un écran 16:9 à du cinémascope. Le paysage sonore se transforme, l'horizon recule, le ciel s'éclaircit, les notions droite/gauche se fondent dans quelque chose de nettement plus fluide, plus complexe, plus détaillé avec pléthore de petites informations sous-jacentes en général inaudibles. Surcroît d'espace, surcroît de résolution, mais aussi très belle gestion des timbres et de l'extinction des notes : l'A-3 n'est pas le genre d'ampli qui vous porte un coup à l'estomac ; il est tout entier tourné vers la recreation d'une réalité tangible, expressive, d'une sensualité incarnée. A chacun sa vérité ; celle de l'A-3 est une des plus belles qui soient.

PPI : 20 990 €.

nextaudio.fr

Tellement beau sans capot : résistances de volume à l'arrière, les deux paires de transistors de sortie en avant, les transfos à la verticale.



Kii Three BXT

Selon Wikipedia, la cardioïde est une courbe algébrique plane, trajectoire d'un point fixé à un cercle qui roule sur un second cercle identique. Autrement dit, une courbe en forme de cœur renflé, qui est la courbe de directivité la plus courante des microphones de prise de son : en privilégiant ce qui se passe devant le micro, on élimine les sons générés derrière celui-ci, donc les sons indirects. Partant du même principe, on obtient une enceinte qui s'affranchit des réflexions parasites, dirigeant le son en priorité vers l'auditeur avec un minimum d'erreurs de directivité et de phase. Libérée des caractéristiques du local en résumé.

16 haut-parleurs ne font qu'un

Avec douze woofers de 6,5 pouces (16,5 cm), dont quatre dans la tête Three qui reçoit un médium de 5 pouces (13 cm) et un tweeter à dôme de 1 pouce (2,5 cm) sous guide d'ondes, les colonnes actives Kii Three BXT détonnent. Le traitement par DSP avancé *Active Wave Focusing* conçu par Bruno Putzeys – cofondateur de Kii Audio et de Purifi, passé par Philips et Grimm – façonne le rendu de la Kii Three en canalisant le son vers une zone d'écoute idéale, recréant une aire de dispersion cardioïde. 1500 W d'amplification emmènent la Three à des niveaux de reproduction totalement réalistes, sans compression. Le subwoofer BXT, ses huit woofers et ses 2000 W ajoutent une extension dans le grave qui assoit la restitution et apporte une aisance phénoménale dans la reproduction des messages les plus complexes, simulant des systèmes de *monitoring* de grand volume. Bien que la Three puisse fonctionner en solo, elle se connecte physiquement et électriquement avec le BXT pour ne former qu'un. L'algorithme du DSP s'applique alors au couple Three + BXT.

L'écoute

Les Three BXT impressionnent sans être hyper volumineuses (LxHxP : 20x160x40 cm, poids : 70 kg). L'installation est rapide : des jumpers XLR et RJ45 entre la tête et le caisson, deux câbles secteur, un RJ45 entre les deux colonnes, un autre vers le Kii Control, un hub avec choix des entrées (USB-B, XLR analogique ou numérique AES/EBU, S/PDIF coaxiale et optique) et contrôle du volume servant aussi de molette de navigation dans des menus affichés sur un petit écran LCD. Les paramètres du DSP incluent un égaliseur paramétrique et diverses autres corrections – Boundary Eq (réponse <50 Hz), limiteur, latence –, certains destinés en priorité aux ingénieurs du son.

Le système vient avec deux presets installés : le White décrit comme high end hi-fi listening, et le Blue qualifié de Flat response for mastering/critical listening. L'écoute s'est faite en deux temps avec en source un lecteur réseau Silent Angel Rhein Z1 branché en USB au Kii Control : d'abord les Three seules, puis avec le BXT (sélection par menu).

Résultat bluffant avec les Three, compte tenu de leur compacité. Le niveau de résolution, de description de l'espace, de couverture spectrale, y compris le grave, est renversant, au niveau des enceintes de monitoring les plus affûtées. C'est fouillé, placé au millimètre, sans aucun affect ni effet de masque, sans stress ni compression. Nette supériorité du mode Blue qui va encore plus loin en transparence et résolution. L'ajout du BXT assoit et donne de la profondeur, avec un extrême grave obtenu sans mettre la salle en tension (20 Hz à -3 dB). Le contrôle de la directivité cardioïde est une réussite totale, un avantage décisif pour jouir de la capacité des Three BXT à produire un son sans entrave, décomplexé, fidèle à la source. Une absolue révélation.

PPI : Three BXT : 31619 €. musikii.com

Les woofers au dos et sur les côtés sont amplifiés et contrôlés par DSP pour générer une courbe de diffusion cardioïde.



ESOTERIC F-01



Grandioso est la série phare du japonais Esoteric, marque premium au sein de Teac Corporation fondée en 1953. Pourquoi Grandioso ? Parce que cet intégré F-01 de 2x30 W, 8 Ω en classe A (2x60 W, 4 Ω), tout comme son jumeau F-02 de 2x120 W, 8 Ω en classe AB, emprunte au préampli Grandioso C1X des technologies marquantes. A commencer par une section préampli double mono symétrique au gain sélectionnable par menu entre quatre valeurs (0/+6/+12/+18dB), ou un réglage de volume Ultra Fidelity Attenuator System fondé sur un circuit intégré UFA-1792 à échelle de résistances développé par Esoteric comportant 1120 pas de 0,1 dB (!) Les entrées sont au nombre de sept, une phono MM/MC dual mono, trois RCA ligne et trois XLR commutables par menu en ES-Link Analog. Ce mode de transmission à courant élevé, conçu pour les sources Esoteric compatibles, élimine l'influence de l'impédance du câble de liaison.

Un intégré à la carte et au menu

Pour aller plus loin, deux jeux de sorties pré-ampli XLR et ESL-A permettent d'attaquer un bloc extérieur S-05 de même puissance que le F-01 en classe A afin de passer en bi-amplification active. Autre option, l'ajout d'une carte DAC OP-DAC1 ou ES-Link OP-ESLA1 dans un logement réservé à cet effet. Un connecteur multibroches reçoit un bloc d'alimentation optionnel PS-01F pour booster le préampli. L'écoute au casque passe par un ampli double mono de 600 mW, 32 Ω en symétrique, XLR 4 broches, 300 mW en asymétrique, jack 6,35. La section ampli suit la conception de circuit du Grandioso S1X : double mono mais un unique transfo à noyau EI de 940 VA, plus massif que ce dont l'ampli a besoin, et quatre condensateurs de 10000µF par canal. Chaque étage de puissance s'appuie sur une cascade de transistors bipolaires en push-pull : pré-drivers, drivers et finaux, six au total, avec un minimum de contre-réaction. Un facteur d'amortissement de 500 permet de tenir des haut-parleurs de grand diamètre avides de

courant. Dans le F-01, les relais conventionnels cèdent la place à des commutateurs FET, en entrées comme en sorties HP. Cela évite l'usure des métaux utilisés en points de contact des relais, et leur dégradation inévitable au fil du temps. Esoteric évoque la Formule 1 au sujet de la construction mécanique, entre rigidité et flexibilité : coffret massif en aluminium inerte, radiateurs non résonnants, pieds de découplage associant pointes et coupelles, mais capot semi-libre pour évacuer les vibrations, le tout pour un poids de 32,2 kg. Alors grandiose, oui !

L'écoute

Un vrai classe A chauffe énormément et le F-01 ne fait pas mentir l'adage. Sobre en apparence, il laisse découvrir la richesse de ses possibilités à travers ses menus, notamment un réglage de tonalité extrêmement bien conçu permettant d'agir autour des trois fréquences : 63, 630 et 14000 Hz (±12 dB). Utile pour corriger un défaut de local ou d'enceintes.

L'écoute s'apprécie après une vingtaine de minutes, les circuits stabilisés à température. Avec nos enceintes repères Fostex GX250MG de 90 dB/W/m en 4 Ω, on est tout d'abord surpris par la densité, la puissance acoustique et le coffre de cette combinaison, qui s'accompagnent d'un grand respect de la texture et de la matière des sons. Ce mélange de sensualité et de ferveur rend l'écoute du duo Lise Davidsen (soprano) et Leif Ove Andsnes (piano) aussi expressif que prégnant, d'une incarnation totale (Grieg : Haugtussa op. 67, « Det Syng », Decca). L'espace sonore se remplit sans être saturé, il est habité plutôt, avec ce côté ample et englobant propre aux électroniques en classe A. Dommage de n'avoir pas pu tester la liaison ESL-A ; compte tenu des qualités relevées avec en source le couple Silent Angel Rhein Z1 + Soulnote D-2/X-3, cela ne peut être qu'une excellente surprise. La classe A vue par Esoteric, une chaleur performative !

**PPI : 24000€.
europe-audio-diffusion.com**

En plus des habituelles RCA/XLR, Esoteric promeut un mode de liaison ES-Link Analog en XLR qui élimine l'influence du câble de liaison.

